L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
VENDREDI MATIN, 16 FÉVRIER.

FEUILLETON.

UN AMI DIABOLIQUE

PAR A. DE GONDRECOURT.

V—(Suite).

PAUL GUÉRIN.

—Tu n'as jamais assez compté sur la Providence, cher père.

—Et M. Paul va-t-il descendre? demanda M. de Cernay à son valet de chambre.

—M. Paul ne prendra pas de thé ce soir, il prie monsieur et mademoiselle de l'excuser.

—Serait-il souffrant? dit Madeleine.... Papa, va voir.

—Monsieur ne paraît pas souffrant, mademoiselle, au contraire.

—Que fait-il donc là-haut depuis plus d'une heure?

—Monsieur travaille.

Aussitôt que le domestique se fut retiré, M. de Cernay vint serrer la main de sa fille, puis il la regarda silencieusement et avec douleur.

Madeleine releva sa tête penchée, et, se jetant dans les bras de son père, elle murmura d'une voix étouffée par les larmes:

—Courage, ne te plains pas, je suis heureuse...... il est là...... tes deux enfants vont vivre sous ton toit.

Le lendemain avant dix heures, M. Denys de Magnan se présentait chez M. de Cernay.

—J'espère que je ne fais pas attendre ma visite, hein? s'écria joyeusement le savant, en serrant les mains de son ami. Ah! ça, comment va-t-on chez toi? pas mal, n'est-ce pas? Raymond viendra dans la journée savoir des nouvelles de ta chère Madeleine; quant à moi, je foule aux pieds l'étiquette, et me présente à peu près comme Phœbus avant qu'on ne soit bien éveillé chez toi.

—Madeleine a passé une assez bonne nuit; merci, mon ami, de ton empressement, il est digne de toi.

—Ne me fais pas meilleur que je ne suis: l'homme est un être essentiellement égoïste, et il pense plus souvent à lui qu'aux autres; je suis venu te prendre au saut du lit, pour que tu me présentes à Paul Guérin; je n'aurais pas voulu le manquer, j'ai préféré être indiscret.

—Suis-moi donc; j'allais, justement, monter chez notre voyageur.

Paul était déjà au travail, quoiqu'il eût veillé une partie de la nuit; ses yeux étaient enveloppés de ce cercle noir qui indique la fatigue et l'épuisement; ses joues étaient d'une pâleur inquiétante; ses lèvres frémissaient souvent, et il tenait entre ses dents serrées une plume qu'il écrasait dans ses distractions.

—Mon cher enfant, dit M. de Cernay, en présentant M. Denys qui, fasciné par la vue de quelques livres rares, et de quelques objets d'art précieux, semblait déjà s'échauffer la bile, je te présente un père conscrit de la science, un digne collègue de l'Institut, dont tu connais le nom classique, M. Denys de Magnan.

—L'un de nos plus célèbres géographes; certes, je serais bien ignorant si je ne savais monsieur par cœur.... Veuillez vous donner la peine de vous asseoir, monsieur de Magnan, et m'excuser si je vous reçois dans cette pièce de désordre.

Ces quelques mots montèrent au cerveau de l'excellent homme comme l'encens le plus pur des courtisans monte au trône, comme les fumées d'un vin généreux montent à l'esprit d'un buveur qui s'enivre; et ce ne fut, pendant plus de cinq minutes, qu'un assaut de politesses et de compliments entre les deux confrères. Puis la conversation roula sur les sujets les plus graves: Pline, Strabon, Hérodote, le monde ancien et le nouveau monde furent tour à tour cités, discutés, explorés avec une érudition dont nous faisons grâce à nos lecteurs pour ne pas nous brouiller avec eux, dès le commencement de cette histoire.

Deux coups discrètement frappés à la porte du cabinet, ne furent entendus que de M. de Cernay qui assistait à ce démêlé scientifique, comme les troupes de réserve assistent aux batailles.

Madeleine entra et gronda beaucoup ces messieurs de ce qu'ils oubliaient le déjeuner.

—Restez avec nous, Denys, dit M. de Cernay, tu achèveras de nous expliquer ton système.

—Hélas! que ne puis-je....! M. Guérin me ferait manquer ma conférence, Dieu me pardonne; mais nous nous reverrons bientôt, n'est-ce pas?

—Oui, ce soir même, si vous voulez, chez madame...... madame...... Attendez donc, Paul prit une lettre qu'un presse-papier fixait, tout ouverte, sur la table.... chez madame de Moncal... Qu'est-ce que madame de Moncal?

—Ah! M. Denys, c'est une grande dame du faubourg Saint-Germain, qui donne des fêtes, dit-on, pour montrer et marier sa fille, dont on fait grand tapage.

Paul Guérin fit une petite moue dédaigneuse.

—Qui rencontre-t-on dans ce salon?

—Des oisifs, à ce que je crois, des gens de plaisir, des fainéants....

—C'est singulier!

—Pourquoi? demanda Madeleine.

—Je suis étonné que Fabricius, le plus grave et le plus érudit des hommes du Nord, m'ait donné rendez-vous dans un lieu semblable. Voici ce qu'il m'écrit:

"Mon cher monsieur Guérin, j'arrive de Copenhague, et comme tous mes instants sont pris demain dans la journée, tâchez de vous faire présenter demain soir chez madame la comtesse de Moncal: vous m'y trouverez."

J'ai compté sur mon père, qui connaît tout Paris, pour ma présentation, et j'ai accepté le rendez-vous: êtes-vous homme à nous y joindre?

—Je le crois, pardieu bien; à ce soir donc: les Moncal que je ne vois plus depuis longtemps, vont me déchirer à belles dents; mais, pour me rencontrer avec Fabricius et vous, qu'on affronterait-je pas?

M. Denys retourna rue Jacob, enchanté de sa visite, et il s'efforça de faire comprendre à son fils combien il lui semblait dur d'avoir vis-à-vis de l'illustre Guérin une arrière-pensée:

—Que ne peux-tu te passer de moi dans toute cette affaire, lui dit-il, et que je serais aise si je n'avais un vilain tour à jouer à ce grand génie.... Allons, cours saluer Mlle de Cernay, et apprends, pour ta gouverne, que son cher Paul ne pense pas plus au mariage pour le quart d'heure, que tu ne penses, toi, à traduire Sophocle, ce qui serait fort bien employer ton temps.

—Oui, mais à qui pense Madeleine?

—Eh! morbleu, peut-être à toi! va t'en assurer.... A propos, sommes-nous invités chez Mme de Moncal pour ce soir?

—Oui, depuis huit jours; je ne comptais pas y aller; mais M. de Wachenheim m'a fait dire tout à l'heure que ma présence était indispensable à ce bal, et j'irai.

—Et nous irons.

Dans l'après-midi, Raymond fit une visite rue d'Anjou, mais on ne le reçut pas: M. de Cernay était sorti; le savant travaillait; Madeleine, entourée de ses femmes, ordonnait les fleurs et les rubans de sa toilette de bal.

VI

CORINNE DE MONÇAL.

La société française se divise en quatre cathégories: la noblesse, la finance, la bourgeoisie, le peuple. Mais chacune de ces catégories est multiple et enfante une infinité de genres qui n'ont d'autre rapport entre eux que le grand classement qu'on leur assigne.

Ainsi, confondra-t-on ces familles, bien rares aujourd'hui, qui, revêtues des grands noms du royaume, marchent sous leurs blasons comme leurs ancêtres marchaient sous leurs bannières, avec ces usurpateurs ou ces acheteurs de quelque marquisat, qui font mépriser par leurs petitesses dorées, les noms illustres de nos annales? La finance ne fourmille-t-elle pas en types d'aristocratie bâtarde qui singe les grands airs? Compagnie quelquefois mauvaise, où l'on ne sait qui l'on heurte, car le plus riche y est le plus noble, et le plus pauvre souvent le plus honnête. Peut-on analyser ce grand corps de la bourgeoisie, premier échelon d'où le parvenu arrête son regard et le promène sur le peuple, dernière classe, enfin, d'où jaillissent toutes les autres; famille immense qui produit, avec une surprenante fécondité, la noblesse qui la gouverne, la banque qui la dépouille et la bourgeoisie qui la fait vivre?

La comtesse de Moncal appartenait à la noblesse du second ordre. Fille de financier, elle eût l'ambition de porter une couronne de comtesse sur les panneaux de son carrosse, et épousa M. de Moncal, qui, d'une noblesse assez équivoque, et passablement mauvais sujet, mit tous ses soins à vider les coffres de son beau-père.

Madame de Moncal avait été fort à la mode; au temps de cette histoire, elle n'avait encore abdiqué qu'une partie de ses prétentions, quoiqu'elle eût, avec ses quarante ans, une fille de vingt et un ans, belle à miracle.

Entraînée par les dissipations de son mari, qu'elle avait médiocrement aimé aux plus beaux jours de son mariage, madame de Moncal n'avait pas, au moment de marier sa fille, retiré des luttes mondaines une réputation parfaitement nette. On citait par-ci, par-là, il y a des gens qui ont une insolente mémoire! plusieurs petites tempêtes où la vertu de la fameuse comtesse avait fait quelques naufrages. Du reste, il faut le dire, comme dans tout naufrage on a l'habitude de s'en prendre à l'incurie du [illegible], le monde charitable accusait fort M. de Moncal de n'avoir pas [illegible]

[illegible]

celle Corinne de Moncal avait été admirée, adulée et courtisée par une foule d'adorateurs respectueux qui [illegible]

[illegible] douée de cet esprit railleur, [illegible] qui brille dans les salons, comme les facettes d'un diamant au feu des lustres, [illegible] dans les nues, les poésies du vieil Ossian.

(A continuer.)

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi soir; 15 février 1872.

Le marché monétaire a été calme et facile. La demande n'a été qu'ordinaire dans les banques et il ne s'est presque rien fait dans les rues. Le taux de l'intérêt, dans les rues, est encore de 10 à 11 par an les billets No 1, accompagnés d'excellentes garanties collatérales, 12 les bons et ceux de second ordre, 12 à 12 les Nos 1 sans garanties collatérales, 12 à 15 les bons et ceux de second ordre. Le papier hypothécaire est coté à 9 à 10 par an le No. 1 et premier ordre, et 12 le No 2.

L'or a ouvert à 110 1/8 et 110 3/8 contre 110 3/8 à New York, et a fermé à 110 et 110 1/4 (contre 110 1/4). Les ventes comprennent $5000 à 110, $20,000 à 110 et 110 1/8, $4000 à 110 1/8, $2000 à 110 1/8 et 110 1/4, $2000 et $12,000 à 110 1/4, $3000 et $14,500 à 110 3/8, $3000 et $7000 à 110 1/2.

On ne mentionne aucune vente d'argent. Nous continuons à coter les demi-piastres américaines à 107 1/2 à 108 1/2, et 2 1/4 à 2 3/4 de prime en or pour les piastres mexicaines.

Les opérations dans le change étranger se sont bornées à 50,000 livres sterling, dont 10,000, avec connaissement, se sont vendues à 118 3/4, 8000 à 118 3/4 à 119, 3000 avec connaissement à 119 1/8, 5000 (banque) à 119 5/8, et 20,000 (banque et banquiers particuliers) à 119 3/4.

Dans le change sur France il s'est fait 50,000 francs en change de commerce, 1ère classe, à 4.88 1/4.

Le change américain est ferme. Les banques ont tiré sur New-York, pour des remises, à 1/4 pour cent d'escompte. Les ventes comprennent $50,000 change de banquiers particuliers, à vue, sur New-York, à 5/16 d'escompte, $47,000 et $60,000 change commercial et $[illegible] de banquiers particuliers à [illegible], $20,000 change commercial à 11/32, $4,000 à 1/2 et $[illegible], à vue, sur Providence, payable à New-York, à 1/2.

Nous signalons la vente d'un gold check de commerce, New-York, à 5/8 pour cent d'escompte.

En fait de stock, il s'est vendu 400 actions de la Compagnie de Levée de la Louisiane (1,50 payé) à $3.75, 50 actions State National Bank à —, 10 actions chemin de fer d'Orléans à $88 50, et 25 actions New-Orleans National Banking Association à $35.

$15,000 de Bons Consolidés de ville se sont vendus à 74 3/4, 30,000 de warrants d'Etat à 71, $3,000 do à 71 3/4, 3,000 et 5,000 do à 72 1/2.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Jeudi, 15 fév. 1872.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 4000 balles prises à des prix irréguliers, faciles, et qui ont demandé une réduction de nos cotes de ⅛ c.

Nous reproduisons en outre les chiffres de l'Exchange, lesquels regardent les listes courantes de ces types, tandis que nos chiffres à nous regardent les listes en moyenne, les chiffres intérieurs figurant pour le strict

	Listes en moyenne.	Chiffres de l'Exchange
Low ordinary	19⅜ à 19¾	
Ordinary	19¾ à 19⅞	
Good ordinary	20¼ à 20⅜	20½
Low middling	21 à 21¼	21½
Middling	21¾ à 21⅞	21⅞
Strict middling	22 à 22¼	22
Good middling	22⅜ à 22½	22½

ETAT DU COTON.

Stock en mains le 1 sept. 1870, bal		25322
Arriv. dep. le dern. état	7209	
Arrivé précédemment	781191	788400
		813822
Expédié aujourd'hui	7640	
Expédié précédemment	559376	567016
Stock en mains et à bord		[illegible]

FRET—Le marché est [illegible] et les taux sont fermes et sans changement. Nous cotons aujourd'hui, coton pour Liverpool sur vapeurs sont de 9/16d, N.Y., à ⅝c, Philadelphie 1c, pour Boston ⅞ à — c, Hambourg — d, mélasse pour N.York $2 le baril, sucre pour do $5 le boucaut. Tabac pour New York $8.

Sur voiliers coton pr Liverpool à 15/32 à ½d, Havre à 1, à 1 1/2c, Brême à [illegible], Boston 11/16c, grain pour Liverpool à 11d, sucre pour New York — à $3 — le boucaut, mélasse — à $1 25 le baril, tabac pour New York $5 le boucaut.

SUCRE—Les recettes sont faibles, le stock faible et le marché calme.

Inférieur 6 à 7¼ c. commun 7½ à 8, fair 8¼ à 8½ c, good fair 8¾ à 9— fully fair 9¼ à 9½, prime 9¼ à 9¾ c, strictement prime — à 10 c, choix 10¼ à —, seconds 8 — à 9¼ c, centrifuge 9¾ à 11—, jaune clarifié 11¼ à 11½ c, blanc 12¼ à 12½ c la livre, good seconds 10¼ à 11¼.

MÉLASSE—Les recettes sont faibles, le marché est ferme et la demande bonne—nous cotons comme: la récolte sur plantation 45 à 50 c. inférieure à strictement prime, fermentée 30 à 50 c, inférieur, pour fermentés 30 à 35 c le gallon, commune à 35 à 40 c, le gallon, centrifuge 35 à 50, fair 45 à 48 c, prime 48 à 50, et le strictement prime 58 à 58 le gallon.

FARINE—Le marché est presque dépourvu de triple extra et de grades au-dessus, et le stock de double extra et de bas grades est de beaucoup réduit. La demande est bonne et les prix en hausse. Vente de 2200 barils dont 84 et 694 de double extra à $7, 50 do à $7 75, 300 de triple extra à des conditions privées; 50 de farine pour ce qu'elle vaut à $8, 100 de basse triple extra à $8 25, 100 à $8 37½, 150 de bonne triple extra à $8 50, 50 de à $8 75, 100 d'extra de choix à $9 37½, 100 do à $10 50, 75 d'extra de choix à $11 50, 25 do à $12 le baril.

AVOINE—Le stock d'avoine est de beaucoup réduit et le marché est plus ferme, vente de 2600 sacs, dont 400 de choix à 63c; 400 et 400 à 63c, 150 et 600 à 64 c et 300 à des conditions privées.

SON—Rare et commande $1 85 les cent livres.

FOIN—Stock faible et demande meilleure. Vente de 600 balles dont 400 de prime à $33, 100 de choix à $33. 50, 60 à $34 le tonneau.

PORC—Rare et il n'y en a pas en première mains. Le mess est tenu à $16 50. Le détail se fait à ce prix.

VIANDE SALÉE A SEC—Le chargement d'un char d'épaules s'est vendu au dépôt à 6 c la livre et un autre pesant 30,000 livres écoulé à 6¼ c la livre.

BACON—Le marché manque de cotés désossés; le stock d'épaules et de clear ribbed est faible et la demande bonne.—Vente de 80 barriques, dont 15 d'épaules en trois lots égaux à 7 c, 35 barriques de cotés clear ribbed à 10¼ c la livre. Le chargement d'un char de 20,000 livres de cotés désossés s'est vendu au dépôt à 9 ¾c la livre.

SAINDOUX—Rare et en demande. Vente de 30 tierçons de kettle rendered à 9 ¾c. L'article en barillets est coté à 10¼ à 10 ¾ cts.

JAMBONS—Rare et en demande. Vente de 10 tierçons de jambons curés au sucre à ¾ c, 10 do à 13 c la livre.

BREAKFAST BACON—Le bacon de choix de l'Ouest est rare, en demande et commande à 11c la livre. Le bacon du Nord commande 11¼ c.

FARINE DE MAIS—En demande et le marché est ferme. Vente de 150 barils à $3 30 c le baril.

MAIS—En demande et les prix du blanc ont haussé de 5 à 7¼ c le boisseau. Le stock en première mains est décidément épuisé. Vente de 6650 sacs, dont 350 de mélangé et [illegible] à 79 c, 400 de jaune mélangé à 82 c, 150 et 1500 de blanc à 85 c, 300 de jaune mélangé à 85 c, et 500 de blanc à 87½ c le boisseau.

PROVISIONS NAVALES—Le marché manque de résine commune du No 2 et de résine vierge. Le No 1 commande $3 50 et le pale, $ 5 le baril. Le goudron est calme à $2 75 le demi baril et $6 le baril. Pas de brai en mains. Le stock d'esprit de térébenthine est faible et l'article se place 95 c à $1 le gallon.

RIZ DE LA LOUISIANE—Le marché est calme et le stock de l'article [illegible]. Le fair est coté à 8¼ à 8¾, [illegible] riz de choix 9¼, la qualité de choix de la Caroline se place à 9c, le riz de Rangoon 7 6/7¾ c la livre.

COMESTIBLES—Les pommes de terre se vendent en [illegible] [illegible]

VOLAILLE—Les poules se vendent sur la levée à $4 à $5 50 la douzaine, [illegible] $3 à $5—, les [illegible]

[illegible]

SEL—Le marché est calme. Le taux des consommateurs pour l'article pris en magasin [illegible] de sel de Liverpool [illegible] de Liverpool a eu lieu à $1 50 à $1 60 le sac.

Propriétés à vendre et à louer.

AUX CAPITALISTES.

MISE EN VENTE
—DE—
LA MAGNIFIQUE HABITATION
Valcour Aime,
Le Vendredi, 23 Février 1872,
A onze heures A. M.

En vertu d'un ordre de Cour et pour liquider les successions de Valcour Aime et de Josephine Roman, son épouse, [illegible]

[illegible] la rive droite du fleuve Mississippi, à environ 47 milles de la Nouvelle-Orléans, contenant 2,070 arpents de terre, dont 1,400 en culture et à cultiver et 300 arpents défrichés [illegible]

[illegible]

Pour plus amples renseignements, s'adresser à [illegible] à la Nouvelle-Orléans, aux soins de Edouard J. Gay. [illegible]

J. N. AUGUSTIN, Secrétaire.

A vendre,

Le ferry-boat ISAAC BOWMAN, [illegible]

[illegible]

J. N. AUGUSTIN, Secrétaire.

Grocerie à Vendre.

A vendre pour cause [illegible] Grocerie et un Café [illegible] à l'encoignure des rues St-Philippe et Remparts, ayant une nombreuse clientèle [illegible]. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux.

Pharmacie à vendre.

On demande trouver un acquéreur d'une PHARMACIE bien achalandée. [illegible]

Belle Occasion.

Je vendrais à des conditions libérales ma grocerie, située au coin des rues Union et [illegible]. Bonne occasion pour qui n'a pas peur de l'ouvrage.

J. F. CROUÈRE.

A Louer.

LE BUREAU No. 79, rue Bienville, entre Royale et Bourbon occupé pendant plusieurs années par feu C. Dufour, avocat. S'adresser à E. Dufour, No. 100, rue de la Douane ou au bureau de l'Abeille.

Graines Fleurs &c.

Plantes au Jardin de l'Univers.

Grande exhibition de plantes d'Europe, importées directement de France par les derniers arrivages, [illegible] Camélia, Magnolia, Peonia, Azalea, [illegible] Pommiers, Cerisiers, Pruniers, Pêchers, Abricotiers, Vignes, [illegible] dresser à Chalvin & Co., rue St-Charles, devant l'Hôtel St-Charles. [illegible]

PLANTES, ARBRES FRUITIERS, VIGNES,

Importés de France par le dernier vapeur.
M. MAGNE a l'honneur d'informer ses amateurs qu'il vient d'arriver avec un grand choix de plantes, [illegible]

GRAINES DE JARDINAGE [illegible]

Le Docteur J. B. PEREZ,

CABINET—Au No 133 de la rue Carondelet, près Lafayette.

AYANT une expérience de plus de vingt ans dans le traitement des maladies secrètes, [illegible]

DR. H. DE CARL,

340, Main Street, Buffalo, New-York.

[illegible]

DR. H. DE CARL,
No 169 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans, Lne.

Heures de consultations, de 7 heures du matin à 9 heures et demie du soir.

SIEWERD & KIP.

(PERSEVERANCE RICE MILL)

MOULIN A RIZ,

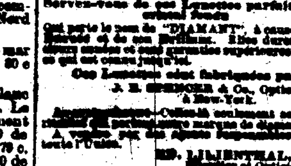
Nos 12 et 14 de la rue des Champs-Elysées,
Troisième District,
NOUVELLE-ORLÉANS.

Ce moulin a obtenu tous les prix décernés à la 1ère Foire d'Etat de la Louisiane [illegible]

CE MOULIN a été spécialement construit, dans le but exprès d'écaler le riz. [illegible]

L'Argent ne peut pas l'acheter!

CAR LA VUE EST SANS PRIX!!



SI VOUS Y TENEZ,
Servez-vous de ces Lunettes parfaites de cristal fondu

Qui porte le nom de "DIAMANT", à cause de sa dureté et de son Brillant. [illegible]

Ces Lunettes sont fabriquées par J. E. SPENCER & Co., Opticiens, à New-York.

[illegible]

M. LILIENTHAL,
Bijoutier et Opticien,
Au No. 93 de la rue du Canal,
[illegible]

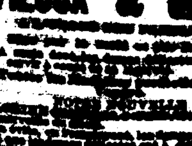
PELICAN EXCHANGE.

COIN ST-CHARLES ET PERDIDO,

[illegible]

$60 et $65.

MACHINE A COUDRE



WILCOX & GIBBS,

[illegible]

M. S. Hedrick,
[illegible]
Nlle-Orléans.

On demande des AGENTS pour la vente au [illegible]

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.

[illegible]

LA JUIVE.

Académie de Musique.

[illegible]

Dimanche, 18 fév—Première représentation de comédien populaire [illegible] JOHNNY ALLEN, [illegible]

SCHNEIDER, avec l'assistance de la ravissante petite MAC et de Mlle ALICE HARRISON.

THEODORE THOMAS.

Ses incomparables Concerts,

Une troupe de soixante artistes,

Et que la Presse a déclaré être la plus parfaite, la meilleure qui ait jamais parcouru les Etats-Unis et l'Europe.

Elle donnera une série de

Quatre grands Concerts du soir

— et —

UNE GRANDE MATINÉE,

A ODD FELLOWS HALL,

Lundi, 19 février; Mardi, 20 février; Mercredi, 21 février; Vendredi, 23 février; Samedi après-midi, 24 février.

Les artistes dont les noms suivent en feront partie—

Mlle MARIE KREBS, jeune pianiste distinguée
M. BERNHARD LISTEMAN, violon;
M. LOUIS SCHREIBER, cornet à piston.

L'orchestre est composé de plus de cinquante artistes, dont un grand nombre exécutent des solos.

Prix d'entrée.............$1 50.
Places réservées.............2 00.

La vente des places réservées commencera MERCREDI MATIN, 14 février, au magasin de musique de Louis Grünewald, où l'on trouvera des programmes de ces concerts.

Il sera donné, en outre,

DEUX GRANDS CONCERTS,

Au Théâtre National, JEUDI et SAMEDI, 22 et 24 février.

DAN RICE.

—IMMENSE SUCCÈS DU—

Grand Cirque Pavillon de Paris.

—o—

Vendredi, 16 Février,
Dernier jour et dernière soirée
—SUR LA—

PLACE ANNONCIATION.

MATINÉE A MIDI.

La note suivante du Conseiller d'Etat, reçue hier à midi, s'explique d'elle-même:

HOTEL ST-CHARLES, Jeudi Matin.

DAN RICE—Son Altesse Impériale le GRAND DUC m'a chargé de vous informer qu'il a été obligé de remettre sa visite au Cirque, à Samedi, dans l'après midi.

Je suis, monsieur, très respectueusement,
W. F. MACHIN.

Conformément à ce qui précède, la MATINÉE DE SAMEDI, A JEFFERSON CITY, sera donnée à UNE HEURE P. M. Un Spectacle Spécial sera préparé et combiné en l'honneur de

SON ALTESSE IMPÉRIALE

Et des Autorités d'Etat et de Ville.

DAN RICE.

GRAND PANORAMA,

243.........RUE POYDRAS.........243

Entre les rues Dryades et Rampart.

REPRÉSENTANT les batailles et les incendies durant la dernière révolution de France, [illegible]

Société Française de Bienfaisance de la ville de Jefferson, Lne.

Grand Bal Paré et Masqué,

AU PROFIT DE LA CAISSE DESTINÉE A LA CONSTRUCTION D'UN TOMBEAU.

[illegible]

Costumes, Masques et Dominos.

PREMIER PRIX.

Mme ALABAU,

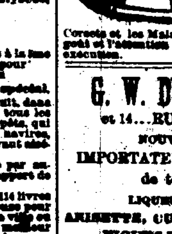
91.........Rue Conti.........91

(Entre les rues Bourbon et Dauphine,)

ANNONCE à sa nombreuse clientèle et à toutes les personnes qui désirent se costumer pour les mascarades, qu'elle a des COSTUMES, MASQUES et des DOMINOS [illegible]

Mme BOUMARD,

Médaille d'Or et d'Argent,



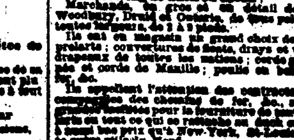
173 Rue du Canal, [illegible]

Corsets et les Malakoffs, sur commande. [illegible]

G. W. DUNBAR & SON,

et 14...RUE St-LOUIS...10, 12 et
NOUVELLE-ORLÉANS,

IMPORTATEURS ET MARCHANDS
de toute espèce de
LIQUEURS FRANÇAISES,
ANISETTE, CURAÇAO, MARASCHINO
FIGUES DE LA LOUISIANE.
FABRICANTS DE SIROPS DE FRUITS
ont remporté les prix.

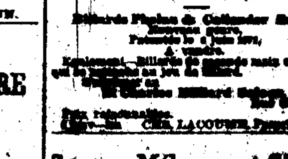


CASSIDY & MILLER,

No 162 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans.

VOILIERS et agents de la Manufacture [illegible]

[illegible]



LES BILLARDS AMÉRICAINS
PAR EXCELLENCE.

[illegible]

CHS. LACOUSSE, Propriétaire.

Sucres, Mélasses et Sirops.

[illegible]

A. THOMSON & CO.

SUCRE DE LA LOUISIANE—[illegible]

A. THOMSON & CO.

LOTERIE.

Compagnie de la Loterie de l'Etat.

[illegible]

Loterie de Numéros Simples.

MAGNIFIQUE COMBINAISON.

[illegible]

CHAS. T. HOWARD, Président.

Dépôt de Fusils

—ET—
D'ARTICLES DE PÊCHE.

[illegible]

P. CHARLEVILLE.

CARABINES, FUSILS, PISTOLETS, MUNITIONS, [illegible]

A. TIGNIERE,

Armurier, 132 rue de Chartres,

[illegible]

REYOL, Armurier,

[illegible]

Fonderies Machines, &c.

Fonderie et Fabrique de Bouilloires D'ARMSTRONG,

Au coin des rues Erato et Fulton, (ci-devant rue de la Vieille-Levée,)

W. J. J. ARMSTRONG..........Directeur.

MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES A DÉGRÉNER, [illegible]

FONDERIE SHAKSPEARE,

[illegible]

FONDERIE DE LEEDS.

[illegible]

Chaudières à Sucre du Tennessee

[illegible]

CHANGEMENT DE LOCAL.

SAMUEL LOCKE.

Magasin de Quincaillerie et de Coutellerie.

[illegible]

Restaurant Cosmopolitain,

12 et 14......RUE ROYALE......12 et 14

Entre les Rues Canal et Douane.

AUGUSTE CHAPLAIN, Propriétaire.

[illegible]

E. HUBERWALD,

[illegible]

GALERIE DE PHOTOGRAPHES DE

ANDERSON,

[illegible]

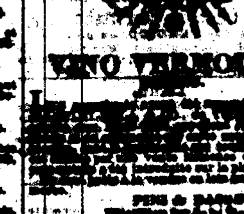
GEO. MERZ,

BRASSERIE DU VIEUX CARAL,

[illegible]

SEULE AGENCE

DE LA CÉLÈBRE MARQUE [illegible]



VINO VERMOUTH

[illegible]

JULIUS LOEFFLER,

[illegible]

DIVERS.

[illegible]

Metropolitan Loan and Savings Bank.

(BANQUE DE PRÊTS ET D'ÉPARGNES.)

[illegible]

Compagnie Union du Télégraphe de l'Ouest.

[illegible]

LE LOCQUET-LEROY,

[illegible]

E. DESCHAMPS,

[illegible]

EAUX-DE-VIE et VINS [illegible] LIQUEURS DU PAYS, &c. [illegible]

LA MACHINE BABCOCK

POUR ÉTEINDRE LES INCENDIES.

[illegible]

Compagnie Crescent d'Assurance Mutuelle.

[illegible]

VENTES JUDICIAIRES.

[illegible]

C. S. SAUVINET, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

[illegible]

FRANÇOIS J. HOMONT vs ELIZABETH DUCKARTS, veuve de J. B. FERRARI et als.

SEPTIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No. [illegible]

[illegible]

C. S. SAUVINET, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

A. ROCHEREAU & CO. vs A. C. HEARING

[illegible]

LA VEUVE GERTRUDE [illegible] vs ANTOINE D. [illegible]

[illegible]

Médicaments

Le Charlatanisme mis de côté.

BANDES MAGNÉTIQUES DE SUPPORTS DE L'ABDOMEN.

AVEC OU SANS SUPPORT DE L'UTÉRUS
(POUR LA CHUTE DE LA MATRICE.)
Patentés le 7 septembre 1869 et le 27 juin 1871.

[illegible]

Ces Appareils sont sans égaux en Amérique ou en Europe.

Des DIPLOMES des MÉDAILLES en OR et en ARGENT [illegible]

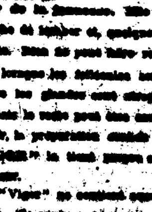
H. SPILLMANN.

[illegible]

PREPARATION D'AYER,

—QUI REND A LA CHEVELURE—

SA FORCE ET SA COULEUR NATURELLES.



[illegible]

La Caillou,

[illegible]

Ayer Pill sur vos Bannes.

[illegible]

VENTES JUDICIAIRES.

[illegible]

C. S. SAUVINET, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

SAMUEL [illegible] & CO. vs HELMICK BOND & BARROW (Alexandre S. Helmick, Robert [illegible] Bond.)

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT, Paroisse d'Orléans [illegible]

[illegible]

C. S. SAUVINET, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

A. Rochereau & Co., vs E. Eichelberger.

CINQUIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No [illegible]

[illegible] QUATRE TERRAINS situés dans le Troisième District de cette ville, [illegible]

C. S. SAUVINET, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

COMMERCE [illegible] vs ANGELA LOWINSKY.

CINQUIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 1,127. En vertu d'un ordre [illegible] MERCREDI, vingt-un février 1872, à 10 heures et demie A. M., [illegible]

C. S. SAUVINET, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

NICHOLAS [illegible] vs La Veuve ANGELINA VARNER.

[illegible]

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE DES MARCHANDS vs la Succession de Dame MARIE FRANÇOISE ZULMÉ LABOUILLE, [illegible]

[illegible]

LEOPOLD CHRIST vs CHAS. A. GOBRECHT

[illegible]

C. S. SAUVINET, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

[illegible] M. DAVIS vs MARY A. BURKE et GEO. McD. BURKE.

SEPTIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans. [illegible]

C. S. SAUVINET, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

[illegible] vs. BRIDGET NUGENT, [illegible]

[illegible]

C. S. SAUVINET, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

VENTES A L'ENCAN.

PAR E. ROGER & CO.

Vente sans Réserve,

100 caisses Bottes, Souliers et Brodequins, Reçus directement des manufactures par les derniers arrivages de New-York et de Boston.

100 caisses Souliers de Philadelphie, pour femmes et enfants.

PAR E. ROGER & CO—E. RAGOT, Encanteur—SAMEDI, 17 février, il sera vendu, à 10 heures, à leurs salles d'encan, Nos [illegible] la Vieille-Levée, [illegible]

Conditions à la vente.

PAR LOUIS STERN & BROS.

800 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.

PAR LOUIS STERN & BROS.—[illegible] VENDREDI, 16 février 1872, à 10 heures du matin, [illegible] d'encan, au No 16 de la rue de Chartres:

800 Caisses Bottes, Souliers et Brodequins,

Formant un assortiment qui convient au commerce de la ville et à celui de la campagne.

Conditions à la vente.

PAR T. McDAVITT.

PAR T. McDAVITT—E. Dumais, encanteur—No [illegible] rue St. Charles—[illegible] VENDREDI, 16 février, à l'heure du soir—

Une librairie particulière, consistant en ouvrages précieux sur l'histoire, la politique, le droit, ainsi que des biographies et des œuvres classiques en anglais, français, latin et grec.

PAR GABRIEL LEAUMONT.

[illegible]

PAR N. VIGNIE.

Vente positive et sans réserve de Meubles. Le propriétaire se retirant des affaires.

PAR N. VIGNIE, encanteur—Bureau, No [illegible] rue de Chartres—LUNDI, 19 février [illegible]

Meubles, Meubles.

PAR N. VIGNIE, encanteur—SAMEDI, 17 février, à 11 heures du matin, il sera vendu, à la salle d'encan, No 125 rue de Chartres, [illegible]

Un assortiment général de MEUBLES neufs et de seconde main, [illegible]

PAR R. M. MONTGOMERY.

Meubles, Meubles, Meubles.

PAR R. M. MONTGOMERY.—Il sera vendu, SAMEDI, 17 février, à 11 heures, à la salle d'encan No 6 de la rue du Camp—

Un assortiment général de meubles, —TELS QUE—

[illegible]

PAR M. BARNETT

Pour clore des consignations—Un bel assortiment de glaces françaises, allemandes et américaines.

PAR M. BARNETT, au No 45 de la rue St-Louis—Il sera vendu SAMEDI, 17 du courant, à 11 heures du matin, [illegible]

MAURICE BARNETT, Encanteur,—Bureau No 45 rue St Louis, en face l'Hôtel St-Louis, entre Royale et Chartres.

Ventes de biens fonds, stock, esclaves, meubles etc. Avances sur toutes consignations.

Ventes régulières de MEUBLES, sous le Passage de la Bourse, en face de l'Hôtel St-Louis, tous les SAMEDIS, à 11 heures A. M.

Les personnes désirant disposer de leurs meubles à l'encan devront s'adresser à M. Barnett avant le jour de la vente.

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane.

[illegible]

CONFORMÉMENT aux stipulations de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant [illegible]

[illegible]

CHAS. BRIGGS, Président.
J. P. ROUX, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE.

[illegible]

P. CHAS. CUVELLIER, Notaire Public.

[illegible]

CHAS. BRIGGS, Président.
JNO. CARRIERE, Vice-Président.
J. P. ROUX, Secrétaire.

Directeurs élus le 31 février 1871:

[illegible]

Compagnie Lafayette d'Assurance

—DE LA—

Nouvelle-Orléans,

CONTRE L'INCENDIE.

CONFORMÉMENT aux stipulations de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant.

[illegible]

KASPAR AUCH, Président.

LOUIS MATHIS, Secrétaire.

[illegible]

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN MARKS & CO

Habillements, Articles de toilette, Chapeaux, Malles, Valises, Horloges, Coffre fort, Comptoirs et Ameublement d'un bureau, &c.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO.—A. Levy, Encanteur—[illegible] JEUDI, 22 courant, à 10 heures du matin, à la salle [illegible]

PAR HOFFMAN, MARKS & CO.—[illegible] VENDREDI, [illegible]

PAR D. E. MORPHY.

Pommes de Terre, Pommes de Terre.

PAR D. E. MORPHY.—A. E. [illegible], encanteur—Il sera vendu, VENDREDI, 16 février 1872, à 10 heures [illegible]

PAR EUGENE TOURNE

Vente Importante par Catalogue

Vins, Eaux-de-vie, Liqueurs, Conserves, Huile d'Olive, Fruits à l'Eau-de-vie, Bouchons, &c.

PAR EUGENE TOURNE, Encanteur.—VENDREDI, [illegible]

[illegible]

VENTE PAR CATALOGUE

De Vins Rouges et Blancs, Cognac, Kirsch, Fruits à l'Eau-de-Vie, Gin, Liqueurs, Schnapps, etc.

PAR EUGENE TOURNE—MERCREDI, 21 février 1872, à 10 heures A. M. il sera vendu [illegible]

[illegible]

Association d'Assurance Mutuelle

—DE LA—

Nouvelle-Orléans.

Bureau, No 10 du Passage de la Bourse.

SECOND ÉTAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT à sa Charte, l'Association publie l'état suivant: [illegible]

[illegible]

C. CAVAROC, Président.

G. LANAUX, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE.

[illegible]

C. LE GARDEUR Jr., Notaire public.

[illegible]

C. CAVAROC, Président.

G. LANAUX, Secrétaire.

—DIRECTEURS—

CHS. CAVAROC,	P. CAMBON,
CHS. DE BUYS,	ARTHUR POINCY,
A. REICHARD,	J. BOLL,
LEON HAAS Jr,	P. S. WILTZ,
E. F. MIOTON,	LEON QUEYROUZE,
W. AGAR.	A. THIBAUT.

Liste des Lettres Françaises, Italiennes et Espagnoles restant au bureau de la Poste, le 11 février 1872.

OUVERT LE DIMANCHE DE 9 A 10½ HEURES A. M. ET DE 1 A 2 HEURES P. M.

[illegible]

[illegible]